

REGARDS CROISES DE BOLIVIENS,
après une année du gouvernement d'Evo Morales
propos recueillis par Pierre Marmilloud

Max Condori est jeune prêtre à Potosi, dans les quartiers populaires. Il accompagne des communautés de base.

Après une année du nouveau gouvernement en Bolivie, la société dans son ensemble a entrepris beaucoup de changements. Le Mouvement vers le socialisme(MAS) a été le porte-parole de tant de défis pour les habitants de cette terre. Là où il y a tant de richesses matérielles et spirituelles, avec une riche mémoire d'une histoire faite de lumières et d'ombres.

A l'heure actuelle ont été mises en route les réformes de l'Assemblée Constituante, la nationalisation des ressources naturelles : le gaz est revenu entre les mains de l'Etat et pas seulement des multinationales, seules à en bénéficier jusque là. Le secteur minier est, pas à pas, nationalisé, avec beaucoup de difficultés, de même pour la terre en faveur de ceux qui n'ont rien. Une politique d'austérité a été mise en place dans le fonctionnement de l'Etat. Les salaires des membres du gouvernement ont été baissés et le salaire minimum porté à 500 bs. Avec le bénéfice sur les ventes du gaz, une bourse de 200 bs a été attribuée à des milliers d'enfants. Une politique d'alphabétisation sur tout le territoire a commencé, spécialement dans le monde rural. On a cherché une aide étrangère pour la santé, grâce à Cuba et au Venezuela. Beaucoup de ces réformes ont fortifié les attentes et les désirs des gens exclus et opprimés.

Pourtant, il reste beaucoup à faire. A côté de ces aspects positifs, la politique actuelle, pour ses caractéristiques socialiste, communiste, syndicaliste, indigéniste, exclusive, provoque de grandes divisions, des situations de violence et d'affrontement entre secteurs sociaux, entre la région occidentale (altiplano) et la région orientale (vallées et plaines), au point que le gouvernement paraît mener une politique conflictuelle, avec des aspects racistes et revanchards.

Il y a beaucoup de polémique au sujet de la religion et pour construire un Etat laïciste. Autre problème, c'est l'ingérence politique permanente

de la part de Cuba et du Président du Venezuela, H. Chavez.

La tendance autonomiste est un défi pour 4 des 9 départements, suite aux résultats du référendum. Il y a beaucoup d'accrochages jusqu'à parler de guerre civile. Malgré ces difficultés, nous avons l'espoir d'une Bolivie intègre, pluriculturelle et multi-ethnique, où la démocratie ne se réduise pas au pouvoir d'un parti, ni de quelques uns, mais est un instrument du peuple, dans la concertation, le dialogue et la liberté. Une démocratie au service d'une société juste, égalitaire où l'on met en avant les valeurs de l'éthique, de la morale et de la liberté. Une nation avec Dieu parce que nous sommes un peuple religieux, même s'il y a beaucoup de nuances. La diversité ne doit pas devenir synonyme d'uniformité, de contradiction, d'opposition sinon de complémentarité, dans le sens de la logique andine.

Lourdes Benavides est enseignante dans le projet « Grandir ensemble »

L'année 2006 a commencé pleine d'espoir en étant conscient que cela allait être très difficile pour le gouvernement. Il s'agissait de conduire de grands changements sur le plan économique et politique. C'est une joie qu' Evo Morales soit Président de Bolivie, le 1^{er} Président indigène, que ce soit lui qui lance un processus de profond changement en faveur des majorités oubliées, spécialement les indigènes.

Après une année, je sens que le gouvernement avec le Président sont en crise : refus de voir une réalité choquante, enfermement dans ses idées, sans accepter les différences des partis de l'opposition, contradiction entre eux sans voir plus loin, avec ce qui nous arrive : les désastres naturels, les affrontements entre mineurs, entre paysans et ruraux, etc. Je sens une grande tristesse, mais non une déception. Je continue à avoir cette espérance et cette conviction que le changement commence en nous, avec les enfants, avec les jeunes et également avec les adultes. Dans ce sens, j'ai encore plus de motivation pour travailler dans l'éducation même si nous sommes une petite fourmi face à un éléphant.